

Eglise Protestante Unie Antibes – Cagnes
Dimanche 17 novembre 2024

Textes proposés

Daniel 12, 1 à 3

Hébreux 10, 11 à 18

Marc 12, 24 à 32

Traduction TOB

Cantiques (Arc en Ciel)

222 Avec toi, Seigneur (1,2,3,6)

550 Sur les routes de l'Alliance

Avant a Cène

222 Avec toi, Seigneur (4 & 5)

LITURGIE COMMUNE EGLISE PROTESTANTE UNIE DE FRANCE

MOMENT MUSICAL

SALUTATION

Qui attendons-nous? Jésus-Christ?
Alors à quoi nous attendons-nous?
Les aveugles ne voient toujours pas.
Les boiteux ne marchent pas mieux.
Les prisons sont pleines.
Et pourtant, le Christ est venu.
Alors, il dépend de nous
que la lumière soit lumineuse,
l'équilibre équitable,
la justice juste.
Ne tardons pas.
Laissons venir à nous le Seigneur.
Il attend de nous
ce que nous attendons de lui.
Il nous convoque ce matin pour le rencontrer.

En ce dimanche, soyez donc toutes et tous les bienvenus dans ce lieu.

Que la foi, l'espérance et l'amour trouvent leur chemin dans nos vies et dans
notre assemblée

**Louons le Seigneur avec les strophes 1, 2, 3 , 6 du cantique 222 Avec toi,
Seigneur <https://youtu.be/Cvlyl7CkDBo?si=ICuUSVsRZ03RzgVD>**

RECONNAISSANCE DU PECHE

Pardonne-nous, Seigneur!

Nous faisons si souvent le mal que nous ne voudrions pas faire...

et nous ne faisons pas le bien que nous voudrions faire.

Nous voulons trop te plaire et nous plaire à la fois.

Pardonne-nous et aime-nous, afin que nous apprenions chaque jour à mieux t'aimer et à aimer notre prochain.

Accorde-nous de désirer et de recevoir pleinement ton pardon pour que notre obéissance soit plus entière et plus joyeuse.

Au nom de Jésus-Christ.

Amen.

En restant assis, nous chantons le spontané

Spontané : 407-1 AeC <https://video.link/w/THS8d>

Seigneur reçois, Seigneur pardonne

notre misère et nos péchés.

Et ce pardon que tu nous donnes,

enseigne-nous à le donner.

Oh mon Seigneur, mon Dieu, mon Roi,

ait pitié ait pitié de moi.

ANNONCE DU PARDON

"A celui qui a soif, dit Dieu
je donnerai de l'eau de la source de vie
et je la donnerai gratuitement".

Dans notre monde où tout s'achète et tout se vend,
où l'homme s'étonne et suspecte

lorsqu'il reçoit gratuitement
j'annonce aujourd'hui l'Évangile de Jésus-Christ

qui nous délivre de nos servitudes,
de nos fatalités, de nos craintes

et nous appelle à une vie nouvelle.

Que Dieu nous mette au cœur l'assurance de son pardon
et qu'il nous donne de marcher vers son Royaume.

Chantons notre reconnaissance.

Spontané : 279 Aec <https://video.link/w/hnivd>
Gloire à ton nom Jésus, Gloire à ton nom Jésus !

**Mon rocher, ma forteresse, mon libérateur,
je me confie en toi, Gloire à ton nom, Seigneur Jésus.**

Prière d'illumination

Seigneur, tu es le Maître et nous sommes tes disciples;
c'est de toi que nous avons tout à apprendre.
Cependant, nous sommes lents à comprendre
et à croire ce qui concerne ton Royaume.
Mais tu nous as promis ton Esprit de vérité,
pour nous conduire dans toute la vérité.
Ouvre nos coeurs et dispose nos oreilles,
afin que nous recevions, ensemble et maintenant,
la connaissance du salut que tu accordes à l'humanité.
Amen.

Spontané : 512 Aec <https://video.link/w/S7F6d>
Vient, Esprit du Dieu vivant, soit le maitre en moi
Vient, Esprit du Dieu vivant, soit le maitre en moi
Sonde-moi, courbe-moi, brise-moi, façonne-moi
Vient, Esprit du Dieu vivant, viens et règne en moi.

LECTURE DE LA BIBLE

Livre de DANIEL 12, 1 - 3 (Trad. T.O.B.)

1 En ce temps-là se dressera Michel, le grand Prince, lui qui se tient auprès des fils de ton peuple. Ce sera un temps d'angoisse tel qu'il n'en est pas advenu depuis qu'il existe une nation jusqu'à ce temps-là. En ce temps-là, ton peuple en réchappera, quiconque se trouvera inscrit dans le Livre. 2 Beaucoup de ceux qui dorment dans le sol poussiéreux se réveilleront, ceux-ci pour la vie éternelle, ceux-là pour l'opprobre, pour l'horreur éternelle. 3 Et

les gens réfléchis resplendiront, comme la splendeur du firmament, eux qui ont rendu la multitude juste, comme les étoiles à tout jamais.

Lettre aux Hébreux 10, 11 -18 (Trad. T.O.B.)

11 Et tandis que chaque prêtre se tient chaque jour debout pour remplir ses fonctions et offre fréquemment les mêmes sacrifices, qui sont à jamais incapables d'enlever les péchés, 12 lui, par contre, après avoir offert pour les péchés un sacrifice unique, siège pour toujours à la droite de Dieu 13 et il attend désormais que ses ennemis en soient réduits à lui servir de marchepied. 14 Par une offrande unique, en effet, il a mené pour toujours à l'accomplissement ceux qu'il sanctifie. 15 C'est ce que l'Esprit Saint nous atteste, lui aussi. Car après avoir dit :16 Voici l'alliance par laquelle je m'allierai avec eux après ces jours-là, dit le Seigneur : En donnant mes lois, c'est dans leurs cœurs et dans leur pensée que je les inscrirai, 17 et de leurs péchés et de leurs iniquités je ne me souviendrai plus. 18 Or, là où il y a eu pardon, on ne fait plus d'offrande pour le péché.

MARC 13, 24 - 32 (Trad. T.O.B.)

24 « Mais en ces jours-là, après cette détresse, le soleil s'obscurcira, la lune ne brillera plus, 25 les étoiles se mettront à tomber du ciel et les puissances qui sont dans les cieux seront ébranlées. 26 Alors on verra le Fils de l'homme venir, entouré de nuées, dans la plénitude de la puissance et dans la gloire. 27 Alors il enverra les anges et, des quatre vents, de l'extrémité de la terre à l'extrémité du ciel, il rassemblera ses élus.

28 « Comprenez cette comparaison empruntée au figuier : dès que ses rameaux deviennent tendres et que poussent ses feuilles, vous reconnaissez que l'été est proche. 29 De même, vous aussi, quand vous verrez cela arriver, sachez que le Fils de l'homme est proche, qu'il est à vos portes. 30 En vérité, je vous le déclare, cette génération ne passera pas que tout cela

n'arrive. 31 Le ciel et la terre passeront, mes paroles ne passeront pas. 32 Mais ce jour ou cette heure, nul ne les connaît, ni les anges du ciel, ni le Fils, personne sinon le Père.

PREDICATION

Les textes bibliques proposés à notre lecture ce dimanche sont ceux du calendrier des lectures bibliques 2024 de La Bible en 6 ans. Je suis bien conscient, qu'ils retentissent pourtant de manière très singulière aujourd'hui, alors que nous avons tous en tête les événements de ces dernières semaines : les inondations meurtrières en Espagne, les bombes qui sèment la mort encore en Palestine et au Liban, et la guerre en Ukraine... Cela nous renvoie-t-il à ce que nous avons écouté ce matin à la lecture de notre Bible ?

La question n'est pas déplacée. Comme moi, vous avez vous aussi rencontré des gens qui nous préviennent, que les catastrophes annoncées par l'Écriture sont bel et bien celles de notre temps. Non seulement ces gens semblent se livrer à une lecture très littéraliste du texte biblique, mais ils n'envisagent pas l'évangile dans son entier, et par conséquent en ont une compréhension tronquée. Peut-être savez-vous que l'on appelle communément « apocalypse synoptique » les chapitres parallèles des évangiles où sont rapportés ces dites catastrophes. Ce chapitre 13 de Marc appartient au genre littéraire de l'apocalypse. Il a été écrit pour des lecteurs qui vivent des temps troublés et sont inquiets : le Temple de Jérusalem a été profané par l'occupant romain, qui a voulu y mettre une statue de l'Empereur, puis le Temple a été détruit... Assimiler l'apocalypse au malheur et à la terreur, quand le terme signifie en vérité « révélation », une révélation de ce que Dieu prépare pour nous, semble erroné. Cette révélation ne peut être du côté obscur, elle est dans la lumière !

Par conséquent, je vous propose de ne pas nous attacher à ce qu'on appelle par facilité la fin du monde ... comme si la création de Dieu pouvait avoir une fin !

J'ai plutôt envie de retenir la figure qui domine l'évangile de ce dimanche, la figure du Fils de l'homme ! Le Fils de l'homme... Le problème est que nous nous méprenons parfois sur la signification de cette expression assez étrange.

Ce terme, Fils de l'homme signifie, pour beaucoup, que Jésus est notre compagnon en humanité qui sur sa croix dans l'obéissance nous unit pleinement à lui, nous évitant ainsi l'emploi du terme Fils de Dieu. Le risque est qu'à trop distinguer le Fils de Dieu du Fils de l'homme, nous n'en venions très vite à couper en deux le Messie jusqu'à en voir deux, d'un côté un Christ céleste toujours lointain, et de l'autre un Jésus copain toujours où on ne l'attend pas.

Je voudrais donc tenter d'explorer qui est le Fils de l'homme, de souligner ce que cela implique pour notre vie quotidienne.

Jésus parlait araméen, une langue très voisine de l'hébreu, une langue populaire. C'est en araméen qu'il a prononcé ces mots qu'aujourd'hui nous traduisons par Fils de l'homme, les reprenant d'ailleurs de la Première Alliance, où Daniel les a introduits. Demandons-nous donc deux choses : d'abord si notre traduction est correcte, et ensuite quel sens il convient de lui donner.

Sans rentrer dans les détails, je vous propose de retenir que Fils de l'homme est une traduction mot à mot d'une expression qui ne vise pas en araméen, ni même en hébreu, à noter une filiation, voire une origine ou encore une nature, mais qui veut souligner une plénitude, le caractère complet, parfait. Ainsi, le Fils de l'homme ce n'est pas vraiment l'homme tel que nous le sommes maintenant, nous qui sommes loin d'être parfaits, étant plutôt pécheurs, faibles, inconstants, tout soumis à nos désirs et à nos vanités.

Le Fils de l'homme c'est l'homme tel que Dieu l'a créé, nous dit la Bible, à son image et à sa ressemblance, l'homme qui est appelé à dominer la création de Dieu et qui, voyant devant lui l'arbre de la vie, peut encore choisir la vie. Nous pouvons écouter ici un extrait Livre d'Hénoch (composé vers 30 avant JC) : « *Là je vis*

l'Ancien des jours, dont la tête était comme de la laine blanche, et avec lui un autre, qui avait la figure d'un homme. Cette figure était pleine de grâce, comme celle d'un des saints anges. Alors j'interrogeai un des anges qui était avec moi, et qui m'expliquait tous les mystères qui se rapportent au Fils de l'homme.

Je lui demandais qui il était, d'où il venait, et pourquoi il accompagnait l'Ancien des jours. Il me répondit en ces mots : "Celui-ci est le Fils de l'homme, à qui toute justice se rapporte, avec qui elle habite, et qui tient la clef de tous les trésors cachés ; car le Seigneur des esprits l'a choisi de préférence, et il lui a donné une gloire au-dessus de toutes les créatures." » (Hénoch 46, 1-2).

Jésus fait plus que de nous promettre un salut possible. Il martèle à nos oreilles pour que nous en soyons bien persuadés, que le commencement n'est pas aboli, disparu, envolé, perdu à tout jamais, mais que ce commencement avec lui et en lui continue, perdure. Ce n'est pas du possible, c'est du réel, du concret. « *Alors on verra le Fils de l'homme venir, entouré de nuées, dans la plénitude de la puissance et dans la gloire* » (Marc 13, 26).

Déjà se rassemble le peuple des saints. Il est rassemblé autour du Christ de la croix, rassemblé disait Jésus, c'est au verset suivant dans le texte de Marc, « *des quatre vents, de l'extrémité de la terre à l'extrémité du ciel* », ce qui souligne si besoin est le caractère total, complet, du peuple réuni, comme le Fils de l'homme est complet, parfait. Il est en outre, le peuple des saints, nourrit par lui, le Christ son Seigneur, affermi par lui. C'est aussi le signe de la sainte-cène quand nous recevons le corps de cet homme-là, l'homme parfait, l'image et la ressemblance de Dieu qu'il restaure en nous.

Est-ce suffisant pour exprimer cette conviction qu'il ne faut pas craindre malgré tous les bouleversements qu'elle ne manque pas d'entraîner, l'irruption du Royaume de Dieu dans le monde, l'établissement du règne de Dieu dans notre vie ? On a trop longtemps fait peur aux gens avec cette fameuse fin du monde. Là où il n'y avait rien, rien à quoi me raccrocher pour ne pas perdre pied, rien pour me consoler, pour m'encourager, voici que désormais il y a quelqu'un, c'est mon

Sauveur, quelqu'un notre Rédempteur ! Oui, quelqu'un et avec lui, nous tous ici réunis, nous pouvons, nous sommes capables de grandes choses.

Seriez-vous satisfaits si l'Église n'avait à prêcher que la crainte et le tremblement ? Que l'Église, c'est-à-dire nous, ait à proclamer qu'il est possible d'entreprendre et mener à bien de grandes choses, voici qui est plus stimulant n'est-ce pas ! Aussi, parce que Jésus est le Fils de l'homme, j'espère bien que notre « religion » – je place le mot entre guillemets – ne consistera ni pour nous à subir, ni pour les autres à leur faire subir, le seul poids d'une collection d'interdits. La prédication de l'Évangile ne consiste pas à répéter « il ne faut pas », mais à convaincre celui auquel on s'adresse, que lui également, maintenant et ici, est saisi par la grâce du Seigneur qui lui ouvre des horizons nouveaux.

Lorsque je prétends, comme maintenant, que l'Évangile ne se résume pas à un catalogue d'interdictions, je ne dis pas pour autant que nul frein désormais ne nous retient plus. Au contraire même. Il nous reste à être dignes du Christ, de notre Sauveur. Que l'auteur de l'épître aux Hébreux que nous avons entendue ce matin nous enseigne, comme le reprennent tant de confessions de foi, que le Fils « *est assis à la droite de Dieu* » [Hb 10,12], pensez-vous donc que cela n'ait aucune conséquence ? N'ait aucune répercussion sur notre vie, aujourd'hui et maintenant...?

Nous sommes les disciples de ce Jésus qui partage avec le Père la puissance et la gloire, après avoir dans son abaissement partagé notre péché et notre attente. Comme lui-même est solidaire de nous, nous, nous le sommes de lui. C'est-à-dire que nous sommes solidaires de Dieu, et cela a deux conséquences. la première c'est que nous ne saurions nous satisfaire en quoi que ce soit, de ce que lui réproouve, rejette, dément. La deuxième, c'est que nous devons militer pour qu'aujourd'hui sa volonté soit faite : « *Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel* », cela aussi nous le redisons souvent. Quel est le sens de ces paroles ? Martin Luther répondait que cela signifie « *Dieu réprime et brise tout mauvais*

dessein », mais qu'en même temps « *il nous fortifie et nous maintient fermement dans sa parole et dans la foi* ». En d'autres termes qu'il nous donne les moyens d'être ce que nous devons. Encore nous faut-il ne pas oublier que ces moyens sont à notre disposition !

Je soulignais tout à l'heure qu'il ne convenait pas de séparer radicalement le Christ divin de Jésus notre compagnon en humanité. Ce refus d'une séparation, c'est à quoi nous sommes en fin de compte parvenus en nous arrêtant ce matin à ce dont l'Évangile veut nous convaincre. Si catastrophes il y a annonçant la venue du Fils de l'homme, ce sont des catastrophes dans notre cœur, mon péché. De cela, l'évangile me convainc. Je demande alors : « Figuiers de l'évangile, parle-moi de Dieu ! » Et les rameaux du figuier m'annoncent l'été. C'est là la pleine révélation, apocalypse, du projet de Dieu pour moi, pour moi, pour nous. Qu'à cause de Jésus-Christ, en qui nous voyons « *le Fils de l'homme venir dans les nuées, dans toute sa puissance et sa gloire.* », nous sommes solidaires de lui, oui solidaires de Dieu !

Dans ce mot solidaire, il y a solide, ce qui signifie consistant. Puissions-nous être toujours consistants, cohérents. Puisse notre exemple être pour beaucoup un point d'appui. Oui, que beaucoup puissent compter sur nous, et espérer avec nous... surtout s'il y a peur et horreur, ...

Une dernière chose en guise de conclusion, savez-vous que ce petit mot « Amen » par lequel nous ponctuons et nos prières et notre louange est un mot hébreu qui se rattache à une racine qui signifie : solidité, fermeté : il évoque ainsi l'image du rocher sur lequel on construit et l'on se repose, qui ne bouge pas. Alors que chacune de nos journées soit un Amen ! Une prière et une louange. Notre prière et notre louange au Seigneur dans la communion de l'Église universelle.

Amen

JEUX D'ORGUE

Cantique 550 Sur les routes de l'Alliance

https://youtu.be/GU37P97D1Bc?si=uZM_scsUkK2chcgU

CONFESSION DE FOI

Je crois que tu es le Dieu un

Le même hier, aujourd'hui et demain

Je crois en ton amour unique pour tous les êtres humains

Je crois que nos religions sont nos langues pour dire ta grandeur et ta gloire

Et je crois que si j'étais née en d'autres temps ou d'autres lieux

j'aurais une autre langue pour dire ma foi en toi

Mais je crois que tu serais toujours «Dieu pour moi».

Je crois en une amitié entre les croyants toujours possible

En un dialogue entre les chercheurs de vérité toujours possible

En une paix entre les religions toujours possible.

Je crois en une liberté religieuse toujours possible

en une religion utile pour le monde

En une critique théologique bénéfique pour tous

Amis je crois qu'il n'est pas possible d'y arriver

sans l'amour du prochain que tu inspires à toutes et tous

et qui reste si difficile à vivre réellement.

J'ai foi en la bonne volonté de celles et ceux qui sincèrement

cherchent à dire l'indicible de ta présence à leur côté.

Je crois en Jésus qui est un frère pour moi et qui est un prophète pour

d'autres et je n'affirmerai pas que j'ai raison quand nous parlons de toi.

mais toujours j'affirmerai que nous avons raison de chercher ensemble,

même dans des langues différentes de foi pour trouver ensemble un chemin vers

toi.

AMEN

Béatrice Cléro-Mazire

Echange d'informations locales et nouvelles de l'Eglise universelle

Offrande

Nous avons tout reçu de la grâce de Dieu.

Exprimons notre reconnaissance en partageant concrètement nos biens comme un signe de l'offrande de nos vies.

L'offrande est recueillie et déposée sur la table

Prière après l'offrande

Merci Seigneur, pour tous ces dons en argent, en temps, en talents. donne à ton Eglise d'en user au mieux pour l'hospitalité et le bien de tous.

Amen.

Pour nous préparer à la cène, chantons les strophes 4 & 5 du cantique 222 Avec toi, Seigneur <https://youtu.be/Cvlyl7CkDBo?si=ICuUSVsRZ03RzgVD>

Sainte cène

PREFACE

C'est notre joie de te célébrer, Dieu notre Père, pour ce monde que tu as créé si beau, dont tu traverses les douleurs et que tu ne cesses de créer toujours nouveau.

C'est notre joie de te célébrer, Dieu de toute tendresse, pour Jésus le Christ, que tu as envoyé afin qu'il emprunte notre chemin d'humanité et devienne notre frère. Il a manifesté ton amour aux petits et aux pauvres, aux malades et aux pécheurs ; Il s'est fait le prochain des opprimés et des affligés. Par sa vie il a révélé ton visage.

C'est notre joie de te célébrer, Dieu fidèle, pour ton Esprit, souffle de vie qui nous assemble en Eglise, de génération en génération, dans ton amour.

Par toute la terre comme au ciel, il fait jaillir notre chant

Dieu saint, Dieu saint ! Dieu très saint !
Éternel, ô roi des cieux !
L'univers entier de ta gloire est rempli !
Hosanna au plus haut des cieux !
Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !
Hosanna au plus haut des cieux !

INSTITUTION

Voici ce que j'ai reçu du Seigneur et que je vous ai transmis" dit l'apôtre Paul. Le seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain, et après avoir rendu grâce, il le rompit et dit :

"Ceci est mon corps, qui est pour vous. faites cela en mémoire de moi." Il fit de même pour la coupe, après le repas, en disant : "Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang ; faites cela en mémoire de moi toutes les fois que vous en boirez." (1 Co 2)

EPICLESE

Prions.

Toi qui nous rassembles et nous invite,
Éternel, notre Dieu, renouvelle et raffermis notre foi.
Envoie ton Saint-Esprit sur notre assemblée,
afin qu'en recevant ce pain et ce fruit de la vigne, nous
recevions les signes visibles de ta présence invisible.

ANAMNESE

Par ce repas, nous faisons mémoire de Jésus, le Christ crucifié,
Et nous proclamons sa victoire sur la mort
jusqu'à l'accomplissement de son règne.

AMEN

INVITATION A LA CENE

Voici la table où le Ressuscité nous attend pour partager sa vie.
il nous invite toutes et tous à ce repas.
Venez !
Accueillons dans la foi le mystère de sa présence
Tout est prêt.
Qui que nous soyons, d'où que nous venions,

le Christ nous accueille à sa table.

Nous sommes tous invités à former un cercle. Et pour ceux qui ne communient pas, passent tout simplement le pain et le fruit de la vigne à leur voisin.

Je vous invite à former un cercle autour de la table

Seigneur, nous remettons à ta compassion et à ton amour
tous ceux qui souffrent dans leur corps ou dans leur esprit.
Nous te remettons nos frères et nos amis,
les isolés, les chômeurs, les prisonniers, les migrants.
Accorde-nous de savoir nous tenir près d'eux.
Nous remettons à ta sagesse et à ton amour les chefs des peuples,
afin qu'ils recherchent la justice et la paix.
Fais de nous des ouvriers de paix.
Nous remettons à ton inspiration et à ton amour
les artistes et les savants,
afin qu'ils cherchent le vrai secret, et disent le vrai désir de ta création.
Nous remettons à ta grâce et à ton amour
toutes celles et tous ceux que tu confies toi-même à notre amour
et à notre prière;
tous ceux que nous aimons, et tous ceux que nous n'arrivons pas à aimer;
tous ceux avec qui nous travaillons.
Accorde-nous de les aimer en ton nom.
Nous remettons à ta fidélité et à ton amour toute ton Église,
en particulier là où elle est en butte aux tracasseries du pouvoir,
là où elle est persécutée,
ou encore là où elle subit la tentation du pouvoir.
Donne-lui courage et fidélité. Nous t'en prions, Seigneur.
Nous nous remettons nous-mêmes à toi, notre Père, et à ton amour,
afin que tu nous gardes près de toi et, en même temps,
que tu nous envoies en ton nom dans le monde.
Nous t'en prions, Seigneur. Exauce-nous.
Avec toute ton Église, nous te disons :

Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour. Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. Ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du Mal. Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la Gloire aux siècles des siècles.

AMEN

FRACTION – ELEVATION

en rompant le pain

Le pain que nous rompons est communion au corps du Christ

en élevant la coupe

La coupe de bénédiction pour laquelle nous rendons grâces
est communion au sang du Christ.

Devenons ce que nous recevons et recevons ce que nous sommes :
nous sommes le corps du Christ.

COMMUNION MUSIQUE

Prière après la communion

Toi, le Vivant tu es venu à notre rencontre.
pour ta Parole qui éclaires nos vie,
Pour le pain et le fruit de la vigne
qui nourrissent notre foi,
Pour la communauté que tu construis,
Nous te disons merci.

Amen

Envoi

L'amour de Dieu a été manifesté dans l'oeuvre de son Fils.
Par sa vie, ses souffrances, sa mort et sa résurrection,
Jésus nous libère et nous envoie, renouvelés,
vers nos frères, comme témoins de cet amour.

Chacun rejoint sa place

(invitation à rester debout pour la bénédiction)

BENEDICTION

Recevons la bénédiction de Dieu pour être une bénédiction les uns pour les
autres :

Que l'amour de Jésus-Christ notre lumière vous accompagne
et vous rende vous-mêmes rayonnants et fraternels.

Spontané : 154. 1-2. Aec

*Je me confie en toi, je sais que tu es mon Dieu.
Mon avenir est dans ta sûre main, oui dans ta sûre main
Je te bénis Seigneur, tu es mon puissant Sauveur,
Oui ton nom pour moi dure à toujours, pour moi dure à toujours.*

**PRENONS LE TEMPS DE NOUS RASSEOIR ET DE SAVOURER LE TEMPS DE
MEDITATION EN MUSIQUE QUI CLOTURERA CE TEMPS DE CULTE.**